

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 49 (1976)

Heft: 7-8

Rubrik: On nous écrit...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Cas et amas de Persée, vus le 29 décembre 1975, avec une lunette de 50 mm. Durée de pose: 10 minutes (suivi manuellement). Film Gaf 200. (Photos François Meyer.)

Un regain d'intérêt

Depuis que l'homme a mis le pied sur la Lune, le 20 juillet 1969, la SVA a constaté une nette augmentation du nombre de ses membres et un regain d'intérêt dans le public pour l'astronomie. Toutefois, et contrairement à ce qui semble logique de prime abord, il n'y a pas parmi eux d'amateurs d'OVNI, pas plus que de lecteurs de science-fiction. Les «Ovniens» auraient-ils peur des explications rationnelles, et les amateurs de «SF» préféreraient-ils ne pas confronter les fantasmes littéraires à la froide réalité scientifique ?

Il semble pourtant que l'on puisse aussi rêver à l'infini, l'œil collé à une lunette astronomique, en tête-à-tête, en quelque sorte avec les astres.

C'est certainement ce que pensent les nombreux membres qui se «bricolent» une lunette chez eux, n'hésitant pas à polir eux-mêmes le miroir, ce qui exige environ une quarantaine d'heures de travail. Avec une monture azimutale en bois que l'on fait également soi-même et un axe d'orientation en fer que l'on se procure «tout fait», il faut compter au total environ 200 heures de travail et une dépense de 600 à 700 francs. Ce qui en vaut largement la peine, pour s'offrir à domicile le ciel à portée de main.

Tous ceux qui cherchent à élargir leur horizon devraient monter jusqu'aux Grandes-Roches un beau mardi soir, cela en vaut très largement la peine.

Martine Thomé

On nous écrit...

Le No 5 de la revue «Habitation» vient de me parvenir et j'ai lu votre article sur «Jean-Michel et son équipe».

Votre conclusion me paraît fort lucide, quoique vous paraissiez la regretter. Je pense pouvoir vous montrer qu'on n'est jamais trop prudent avec certaines gens.

Jean-Michel Cravanzola est pour nous une vieille connaissance, et nous savons à peu près tout ce que vous avez écrit.

Mes enfants alors élèves du collège de Béthusy, avaient été conquis par Jean-Michel, et ils connaissaient fort bien la sauce aux tomates de Denise. Ils m'ont assiégé pour que j'appuie leur nouveau prophète. Cela fait bientôt dix ans.

J'ai donc œuvré pour mettre en place un «comité de soutien» avec urgente mission de sortir de la misère le «ménage» de Denise. M. Courvoisier, directeur de la Main Tendue, avait accepté la présidence... Jusqu'au tragique accident où il a laissé sa vie de saint homme. Dans mon secrétariat, un bureau était à disposition de Jean-Michel. L'euphorie a été troublée lorsque j'ai vu apparaître, dans le bureau en question le papier à lettre «A. J. D.» dont je vous joins un exemplaire.

Aucune «Association pour l'aide aux jeunes en difficulté» n'a jamais été constituée nulle part. J.-M. Cravanzola n'était le président que de lui-même. L'adresse et le No de téléphone étaient ceux de Denise. Il y avait aussi un tampon encreur ovale «Officiel» (pourquoi se gêner ?) pour orner les enveloppes.

Cravanzola nous a abandonné tout ce matériel sans hésiter, avec les factures des fournisseurs.

(...) Remarquez d'ailleurs le silence de la presse depuis pas mal de temps.

Jean-Michel a organisé à Beaulieu, il y a deux mois, à peu près, une action qu'il voulait fracassante. Je n'en ai vu aucun écho dans les journaux.

Si tout ce château de cartes ne s'est pas effondré, c'est, à mon humble avis, que «Mme Cravanzola» est une authentique valeur et c'est elle qui peut, authentiquement, être une «servante du Seigneur».

Alors laissons les choses évoluer. Il faut pourtant voir les choses comme elles sont. Les jeunes écœurés et révoltés par J.-M. sont légion, et j'ai moi-même dû en calmer plus d'un qui voulait lui régler son compte.

(...) Il y a un passage des Actes qui dit que les faux prophètes s'effacent d'eux-mêmes et que Dieu seul en juge.

Ayons donc cette foi.

F. Hermenjat

Secrétaire du comité de rédaction de la revue «Habitation»

Cette lettre n'a rien d'un règlement de comptes entre M. Hermenjat et «Jean-Michel et son équipe». Nous avons donc jugé utile de la faire connaître à nos lecteurs, un certain malaise s'étant malgré tout dégagé de notre entrevue avec M. Cravanzola. Il est toujours difficile de juger un «illuminé». De même que les artistes de génie ont souvent bien du mal à se faire accepter de leur vivant, la valeur de certains «prophètes» n'a été véritablement reconnue qu'après leur mort. Par ailleurs, l'incertitude du monde actuel fait pulluler les sectes. Il n'est qu'à voir l'engouement de certains pour «Moon». C'était donc à titre documentaire, et comme une chose qui existe, que nous vous avons présenté «Jean-Michel et son équipe». Chacun est libre de juger son prochain comme il l'entend, et la foi est une question strictement personnelle.

Mais cette mise en garde nous semble nécessaire, trop de gens «malins» et qui ont une ascendance certaine sur leurs prochains, ayant tendance à en abuser pour vivre au détriment des autres. S'appuyer sur Dieu et se retrancher derrière lui, est un rempart un peu trop solide et trop facile. A chacun donc de savoir discerner entre la sincérité qui est admirable, et la «fumisterie», particulièrement déplaisante quand elle entache des valeurs authentiques. Mais la frontière qui sépare ces deux attitudes est souvent floue et malaisée à discerner.

Martine Thomé